

Eure Éducation. Non au harcèlement



Jeudi était la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Écoles, collèges et lycées ont organisé des actions de sensibilisation contre un fléau qui touche chaque année 700 000 élèves.

Des enfants souffrant au quotidien d'humiliations, de brimades, de moqueries, de mises à l'écart voire de violences physiques. 10 % des élèves, à un moment ou un autre de leur scolarité, ont été confrontés au harcèlement. Un numéro vert a été mis en place : Stop harcèlement au 30 20.

Expos, échanges et débats au lycée

Au lycée Aristide-Briand, Lila Ghali, conseillère principale d'éducation, avait organisé, dans la salle du CDI, avec des élèves et des enseignants, une série d'événements d'information et, surtout, de réflexion contre le harcèlement. Expos, discussions, débats, quiz, jeux interactifs, les élèves sont venus lors de leurs temps libres ou bien, pour certains, en groupes avec un enseignant pendant les heures de cours. « **Chaque élève a côtoyé un exemple, ou bien, pire, y a été confronté directement** ».

Parmi les prises de parole, une lycéenne a témoigné : « **Avec la maturité, j'ai pris conscience, je regrette, j'étais prise dans un effet de groupe... J'ai fini par revenir à la réalité, j'ai changé de comportement et j'ai demandé pardon** ». Une de ses anciennes victimes, présente auprès d'elle, lui a pardonné, mais n'a pas oublié et elles sont même devenues amies. Au lycée, un des aspects les plus pervers du harcèlement se situe sur internet, via les réseaux sociaux. À l'issue de ces événements, les lycéens ont été unanimes à affirmer avoir reçu toutes les informations leur permettant de repérer et signaler les comportements de harcèlement.

Enseignants mobilisés à Navarre

Au collège de Navarre, l'équipe mobile de sécurité de l'académie de Rouen, le GAPASE, Groupe Académique de Prévention et d'Appui à la Sécurisation des Établissements, est venu deux journées en octobre former une vingtaine de personnels, enseignants et CPE. Le but : apprendre à repérer les situations de harcèlement et les résoudre.

Jeudi, les vingt-cinq classes de l'établissement ont reçu une heure d'information sur le sujet pour susciter la parole des élèves et les aider à repérer les situations de harcèlement pour les signaler. En fin de journée, enseignants et CPE déjà formés ont répercuté à leurs collègues leurs connaissances acquises pour prévenir le harcèlement, le repérer et le résoudre.



Au lycée Aristide-Briand, dans le hall du bâtiment A, Lila Ghali avait organisé, avec des élèves et des enseignants, une exposition de cinquante-neuf drapeaux, correspondant aux cinquante-neuf nationalités d'origine des élèves de seconde.